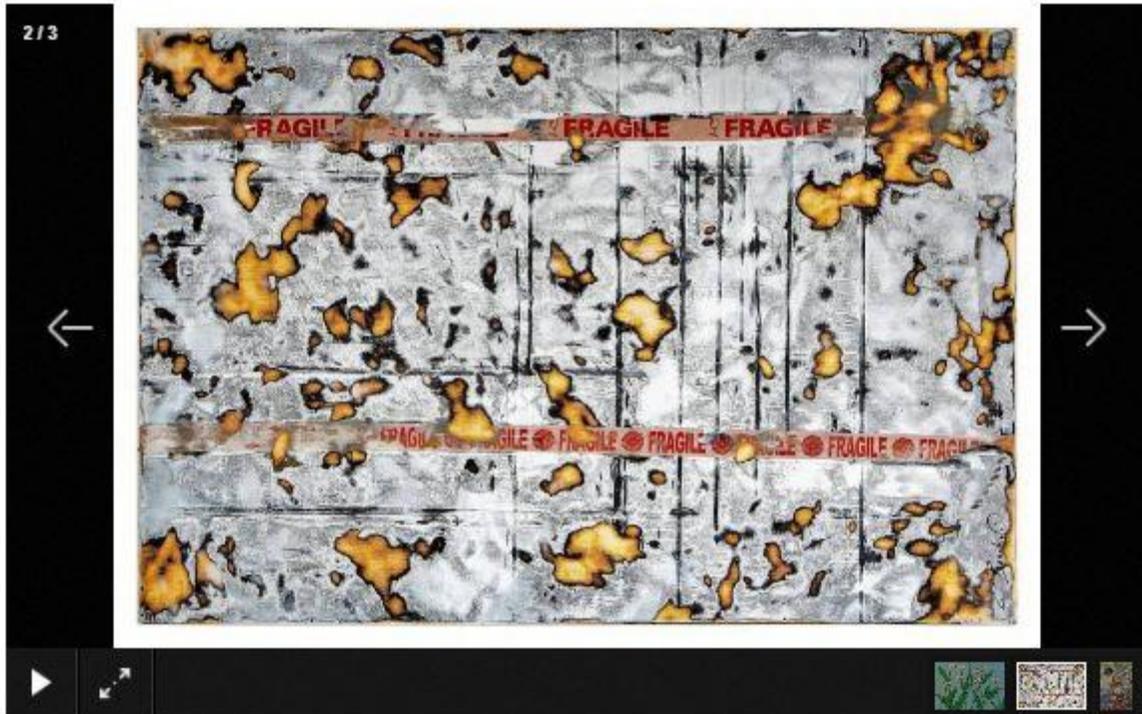


CULTURE

Les expos de la semaine à Beyrouth



EXPOSITIONS

Zéna ZALZAL / OLJ

12/02/2019

Le « Beirut » fragile et écorché de Carla Barchini

Née à Beyrouth, au tout début des années soixante-dix, Carla Barchini a grandi, comme nombre d'enfants de la guerre, entre la France, la Suisse et le Liban. Et si elle est désormais une « Libano-Suisse », cette artiste qui partage son temps entre les deux pays, reste profondément attachée à sa terre natale. À ce Beyrouth qui ne cesse de renaître de ses cendres, « tel un phénix », signale-t-elle dans la brève note d'intention qui accompagne l'exposition de ses dernières œuvres à la galerie Art on 56th. Inspirées par « cette cité immortelle en dépit de tout ce qu'elle a subi et continue de subir », les œuvres de cette diplômée en psychologie – avant une formation aux techniques de restauration artistique à Florence – décrivent de manière abstraite et expressionniste l'âme de cette ville. Chaotique, laminée, brûlée, et malgré tout toujours lumineuse, dans telle série de peintures blanches, sur panneaux de bois, traversées d'écorchures et recouvertes par endroits du mot « Fragile ». Ou encore bétonnée et néanmoins intrigante, ludique et cependant difficile à déchiffrer, à l'instar de ces pièces sculpturales en béton au format évoquant le Rubik's cube ou ce bloc emprisonnant une ancienne clé... tordue.

Art on 56th, rue Youssef Hayeck, Gemmayzé. Jusqu'au 2 mars.

(Pour mémoire : Carla Barchini fait peau neuve)